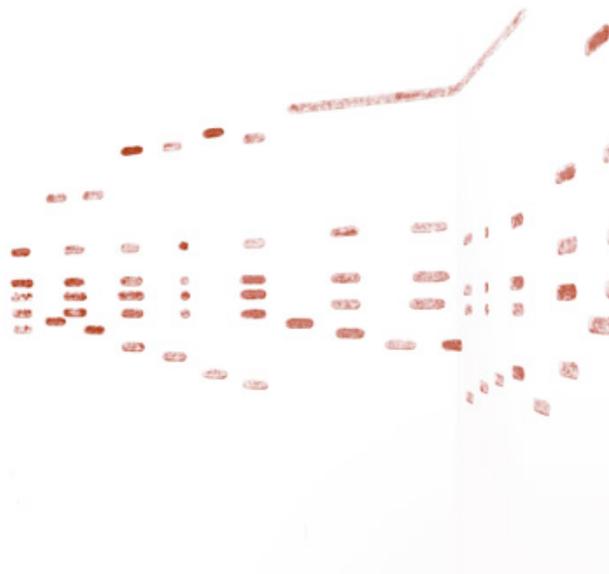


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Zuleikha et Manish Chaudhari

Raqs Media Collective

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com



40^e édition

Sommaire

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec orchestre

7 et 8 octobre

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Raqs Media Collective

Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective

Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

IO4LE
CENT
QUATRE
ETABLISSEMENT
ARTISTIQUE
DE LA
VILLE DE PARIS40^e édition

Zuleikha et Manish Chaudhari Raqs Media Collective *Seen at Secundrabagh*

De et avec **Zuleikha et Manish Chaudhari**
et **Raqs Media Collective**

Son, Priya Sen
Animation, Ikroop Sandhu
Assistant production, Shrey Prakash

Festival d'Automne à Paris
Le CENTQUATRE

Judi 6 au dimanche 9 octobre 19h30,
Samedi 16h et 19h30, dimanche 16h

15€ et 20€
Abonnement 12€

Performance en anglais et hindustani
surtitrée en français

Production Zuleikha Chaudhari Productions (Delhi)
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles);
Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Le CENTQUATRE - Paris;
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Prakriti Foundation

Un cliché de 1858, pris par le photographe de guerre Felice Beato trois mois après une sanglante mutinerie au sein de la Compagnie anglaise des Indes orientales, est le point de départ de *Seen at Secundrabagh*. Quatre hommes et un cheval posent face à l'objectif, entourés d'ossements abandonnés. Fixant un moment de l'histoire coloniale de l'Inde, l'image semble capturer fidèlement les faits. Une apparente évidence qui se heurte à une limitation technique : le temps d'exposition nécessaire à cette époque pour sensibiliser le support photographique. La conclusion tirée de cette constatation est simple : pas de photographie sans mise en scène préalable.

Pour ce nouveau projet, Zuleikha et Manish Chaudhari collaborent avec Raqs Media Collective. Ensemble, ils dissèquent la photo de Beato et composent un spectacle singulier qui fusionne la mise en scène épurée de Zuleikha Chaudhari et l'approche théorique de Raqs Media Collective.

Diplômée en mise en scène et en design lumière à l'Université de Bennington (Vermont), Zuleikha Chaudhari a travaillé avec divers metteurs en scène et artistes dans le milieu des arts vivants. Elle collabore régulièrement avec le collectif Raqs. Ses interventions, qui touchent à la fois aux champs des arts plastiques et de la mise en scène, placent le texte et le corps au centre de son travail. Tout comme Raqs Media Collective, elle attache une importance toute particulière au rôle joué par la lumière dans la redéfinition de l'espace et à l'influence de la scénographie sur le corps de l'interprète. Elle a reçu le Rotary Club of Youth Excellence Award for Theatre et le Charles Wallace India Trust Awards.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Le CENTQUATRE
2^e BUREAU
Martial Hobeniche
01 42 33 93 18
mail@2e-bureau.com

Zuleikha Chaudhari

Biographie

Metteuse en scène et conceptrice de lumières à New Delhi, Zuleikha Chaudhari s'est d'abord faite remarquer pour ses mises en scène d'Ibsen, de Brecht et d'Heiner Müller.

Dès 1995, elle met ainsi en scène *Das Elefantenkalb* de Bertolt Brecht avant de monter, en 1996, *Judith* et *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker. Travaillant Shakespeare (elle monte *La Tempête* en 1997, puis crée en 2003 *The waiting room*, pièce dans laquelle elle mêle des textes de Shakespeare à ceux de Heiner Müller), elle s'attèle également aux écritures de Marguerite Duras (*La Musique*, 2000) et de Virginia Woolf (*Orlando*, 1999).

Parmi ses dernières mises en scène, retenons *Macbeth* de Shakespeare, qu'elle monte en 2008 en Corée, puis son travail de direction d'acteurs basé sur des textes de Henrik Ibsen, de John Gabriel Borkman et de Raqs Media Collective, présenté lors du Delhi Ibsen Festival de 2009.

Membre du jury du Zürcher Theater Spektakel en 2009, elle est artiste en résidence au KunstenFestivalDesArts de Bruxelles en 2008.

Quant à ses conceptions lumières, elles furent particulièrement remarquées dans : *The Abduction of Sita* (création de Joachim Schlomer basée sur le *Ramayana* et présentée en 2007-2008 au Théâtre de Freiburg), *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (spectacle monté en 2006 par Tim Supple) ou encore *Kekei* (une chorégraphie réalisée par Rashid Ansari et Geeta Chandran en 2006).

Outre la mise en scène, Zuleikha Chaudhari réalise de multiples projets d'installation visant à s'interroger sur la nature même de la performance. Le travail qu'elle mène auprès de Manish Chaudhari explore et développe toute une série de questions en rapport avec l'interruption de la structure narrative, la construction des images et l'expérience qu'en retirent les spectateurs. Quelle est la nature de la relation entre le texte et l'acteur ? Quelle dynamique s'instaure-t-il entre l'acteur et l'espace ? Comment la narration est-elle créée et appréhendée ? Et enfin, quel est le rôle du spectateur qui assiste à une « performance » ?

Artiste indienne reconnue, Zuleikha Chaudhari reçoit, en 1999, le Rotary Club Youth Excellence Award for Theatre, puis en 2001 / 2002, le Charles Wallace India Trust Award. En 2007, elle reçoit le Sangeet Natak Academy (National Award) YUVA PURUSKAR.

La Compagnie
et www.kfda.be/fr/content/seen-secundrabad

Raqs Media Collective

Voir biographie dossier de presse
« *Raqs Media Collective : Reading Light* »

Felice Beato

Biographie

Né à Corfou en 1833, il est naturalisé citoyen anglais en 1850 et meurt en 1907. Il est l'un des premiers photographes à réaliser des clichés de l'Est asiatique et un des premiers photographes de guerre. Felice Beato a voyagé dans de nombreux pays. Le public occidental, d'Europe et d'Amérique du Nord, a été particulièrement fasciné de découvrir des pays, des paysages, des peuples, des événements qui lui étaient alors inconnus. Ainsi, il sera un témoin privilégié de la révolte des Cipayes (Inde, 1857-1858) ou encore de la Seconde guerre de l'opium (guerre opposant le Royaume-Uni, les États-Unis d'Amérique et la France à la dynastie Qing, 1856-1860). Les photographies nées de ces événements constitueront les prémices de ce qui sera appelé, plus tard, le photojournalisme.

Seen at Secundrabagh

La performance / installation prend pour point de départ un extrait textuel de *The Surface of Each Day is Another Planet* de Raqs Media Collective. Ce passage se compose d'annotations sur une photo prise par le photographe itinérant Felice Beato à Lucknow, en 1858, à la suite d'une « mutinerie » dans l'armée de la Compagnie des Indes orientales, qui a finalement mené à la consolidation du pouvoir de l'Empire britannique en Inde. Cette photographie montre une composition étudiée, avec un cheval blanc, ses palefreniers, et des squelettes humains qui jonchent le sol devant les ruines d'un bâtiment néo-classique qui vient d'être pilonné.

La performance évolue à partir de ce cliché auquel sont intégrés de nouvelles vidéos textuelles et du matériel performatif, pour présenter une pièce qui porte à la fois un regard sur le passé et réfléchit à l'avenir.

Les ossements

Secundera Bagh est un jardin d'agrément, relativement petit, enclos, à la périphérie orientale de la ville Lucknow, dans le Nord de l'Inde. Pendant le siège de Lucknow, qui s'est déroulé lors de la guerre à laquelle il est fait pudiquement référence comme la « mutinerie » de 1857-1858, des forces de la Compagnie britannique des Indes orientales, Secundera Bagh était l'un des sites des combats les plus acharnés. Une image du photographe itinérant Felice Beato (dont le séjour en Inde est une parenthèse entre la Guerre de Crimée et la Seconde Guerre de l'Opium), montre le pavillon du jardin, où, comme nous le rappelle la photographie dépourvue d'émotion de Beato, « deux mille Indiens ont été massacrés sans pitié en novembre 1857 par le 93^e régiment de Highlanders et le 4^e régiment du Penjab, au cours d'une attaque menée par Sir Colin Campbell. » La photographie date cependant de mars 1858, quelques quatre mois après les combats qui y ont fait rage.

À première vue, l'image suggère une mélancolie sentimentale, une nostalgie majestueuse pour une époque révolue, ou la résonance fugace d'un temps passé – une ruine baroque, des hommes qui adoptent des poses étudiées, un beau cheval. C'est alors que nos yeux se mettent à l'œuvre et parcourent la scène.

La photo semble avoir été prise en plein jour, peut-être vers midi, car il n'y a pas d'ombre pour assombrir le fait que la représentation est le fruit d'une mise en scène minutieuse. Les squelettes sont propres, littéralement rongés jusqu'à l'os, blancs sur fond de terre brun-grisâtre, comme s'il s'agissait d'un tableau.

Nous apprenons quelque chose à propos du temps relatif de décomposition des cadavres, et du temps qu'il faut à un corps pour être entièrement réduit à un squelette au cours d'un hiver dans le nord de l'Inde, plus précisément entre le mois de novembre et de mars.

Si ces squelettes avaient été ceux des mutins de 1857, ils n'auraient pas pu être si propres, si vite. Et s'ils avaient été nettoyés par des charognards, les squelettes auraient été plus désarticulés. Il est donc possible, voire hautement probable, qu'il ne s'agisse pas du tout des dépouilles de rebelles massacrés à Secundera Bagh, mais d'accessoires, de macabres prothèses, d'ossements « d'autres personnes » ajoutés à la mise en scène parce que les originaux « manquent »

ou ne convenaient pas à une bonne photo.

Les ossements (peu importe de qui ils sont les restes) ont été alignés avec un souci de symétrie et d'ordre, de même que les attitudes soigneusement faites adoptées aux hommes, et suggèrent le degré exact de prévoyance nécessaire à créer l'illusion de la spontanéité.

Qui sont ces quatre hommes ? Ont-ils participé à la disposition des ossements, ou à leur exhumation ? Les ont-ils portés et déposés selon les injonctions du photographe de passage ? Quels témoignages des os blanchis et une foule de squelettes déterrés offrent-ils à la postérité ? Que peuvent-ils nous raconter ?

Si chacun des deux cent six os du squelette de l'adulte humain pouvait parler, ils chanteraient tous les louanges du corps. Les ossuaires deviendraient des opéras. Le sternum témoignerait de la fierté de son propriétaire, les côtes s'afficheraient comme un chœur sentimental, chantant une élégie à l'oiseau-cœur voltigeant, le péroné, le tibia et le fémur, battraient le rythme d'hymnes à la force et la vigueur, le tarse et le métatarse, le carpe et le métacarpe, le radius et le cubitus feraient l'éloge de l'équilibre et de la dextérité, le coccyx entonnerait une complainte et l'os frontal du crâne s'inquiéterait. Tous les os, quelles que soient leurs fonctions ou leurs formes, chuchoteraient, crieraient, parleraient de nouvelles langues, adopteraient des tons posés, riraient, pleureraient, chanteraient juste, faux, ou de manière déphasée. Seul l'hyoïde solitaire, cet os désarticulé de la langue, pourrait opter pour le silence, se raillant des excès de la cacophonie cadavérique. L'hyoïde tiendrait sa langue, sachant que chaque vie mérite autant de bruit, ou de silence, que toute autre vie.

Mais quelles louanges chanteraient les os de la photographie de Beato ? Celles des corps qu'ils articulaient, ou celles de la mémoire des corps qu'ils sont censés représenter ? Celles des défunts anonymes ayant succombé à des épidémies oubliées ou une quelconque famine locale, et ressuscité sur ordre des fossoyeurs ? Celles des fugitifs détachés du gibet auquel ils ont été pendus dans les mois qui ont suivi les événements de 1857, ou celles des rebelles anonymes morts à Secundera Bagh qui ont trouvé une place sur une photographie iconique même après avoir perdu leur véritable corps ? Les morts peuvent-ils renaître en tant que morts ?

Lorsque les os cessent leur chant, leur sifflement, leur fuge cacophonique, le silence de la photographie, de ce moment figé dans le temps, fait à nouveau valoir ses droits. Les quatre hommes et leur cheval demeurent, Beato quitte le décor à la recherche d'une autre guerre. Le XX^{ème} siècle envoie un frisson prématuré à partir du futur. La photographie prise à Secundera Bagh est une ouverture. Bien plus de mises en scène suivront.

KUNSTENFESTIVALDESARTS



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller

the fault lines
La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers

9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

**Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango**

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

**Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms**

Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition